

III. Celle du Récuteur de l'Univerfité contenoit en Profe les penfées qu'on trouvera dans les vers fuivans.

*Vers pour
la confola-
tion du Roi.*

*Quelle foule de maux redouble nos allarmes !
Déjà le doux espoir d'une prochaine Paix,
Suspendoit nos chagrins, fechoit nos justes lar-
mes,*

*Et rendoit à l'Etat ses plus brillants attraits.
Un fort trop rigoureux, une Parque traitrefse,
Viend encore aujourd'hui nous arracher des
pleurs.*

*Et pour mettre le comble à nos vives douleurs,
Elle unit au deftin d'une aimable Princeffe,
Un Prince dont la Noble & faine ambition,
N'alloit qu'à soutenir en Heros de Sarace,
Et l'Empire François, & la Religion.*

Ciel! quelle fatale difgrace ?

Voilà le dernier de tes Coups :

Mais que, dis-je, diffipez vous,

Reflexion trifte & funefte.

*Vivez, Grand Roi, vivez, & nous le rever-
rons,*

Ce cher Prince que nous pleurons,

Revivra en celui qui nous refte.

*Mr. le
Marquis de
Gerbeviller
Envoyé ex-
traordinaire
de Lor-
raine.*

IV. Monsieur le Marquis de Gerbeviller, Grand Chambellan & Envoyé extraordinaire de Lorraine, a été le premier des Miniftres des Princes étrangers, venus exprés en France, qui ont complimenté le Roi, fur la mort de Monfeigneur & Madame la Dauphine: Le Baron de Breteuil Introduteur des Ambaffadeurs, fut le rendre à Paris dans les Caroffes du Roi & le conduifit à Versailles le 8. Mars. Dans cette premiere Audiance Mr. de Gerbeviller fit fon com-
pli.